

Échanges conversationnels et violence verbale dans le discours au quotidien des Algériens

Taieb BENDAKFAL

Laboratoire «Question Pédagogique QUEPRC», ENS de Bous-sâada

La contribution qui suit s'inscrit dans un projet dont l'orientation générale consiste à s'interroger sur les pratiques langagières, sur leur structure et sur leur fonctionnement dans un espace social plurilingue. Une telle problématique suppose que l'on s'intéresse au caractère à la fois dynamique et évolutif de ces pratiques langagières.

Les Algériens ont, par leur histoire et leur géographie, toujours été en contact avec l'Autre et ses langues et leurs pratiques langagières constituent depuis des années un matériau linguistique inépuisable exploré par la sociolinguistique. Elles offrent un espace sociolangagier où se contactent plusieurs langues à savoir l'arabe standard, le français, le tamazight et l'arabe algérien.

Ainsi, le locuteur algérien passe consciemment ou inconsciemment dans son discours au quotidien d'une langue à une autre. Néanmoins, le caractère sociolinguistique de ce passage dans une autre langue durant ses échanges conversationnels, notamment au cours des échanges à caractère conflictuel, nous ramène à nous interroger sur la réalité du choix langagier dans les moments de montée en tension.

1. Pourquoi l'alternance codique se manifeste-t-elle dans les échanges de montée en tension dans le discours au quotidien des locuteurs algériens?
2. Comment se sert-on de l'alternance codique dans les actes violents en situation d'échange conversationnel ?
3. L'alternance codique ne constituerait-elle pas une tactique communicationnelle à visée intégrative ou dominatrice, ce qui donnerait sens aux actions, aux activités et aux revendications des interactants ?
4. Ne constituerait-elle pas une contre-stratégie dans l'acte langagier violent ce qui permettrait à l'interlocuteur de prendre une position à caractère personnel ou culturel et de protéger donc sa face positive ?

Pour autant, notre démarche consiste à centrer l'observation sur les actes violents en pleine interaction tels qu'ils se manifestent au cours des échanges interactifs et sur leurs relations avec le passage dans l'autre langue pour en dégager le mode et le degré d'investissement de l'alternance codique par les interactants dans la perspective interlocutive marquée par une montée de tension.

Dans une perspective dynamique des pratiques langagières, nous voudrions, à travers cette réflexion qui part du constat que tout individu est tributaire de sa communauté et des activités qu'il y réalise, appréhender l'aspect dynamico-évolutif du discours des jeunes algériens via l'analyse des activités interactives notamment celles qui sont marquées par des actes menaçants en partant de la réalité sociale des pratiques langagières en usage aussi bien dans le temps que dans l'espace.

Pour autant, nous appliquerons dans notre développement une vision analytique tridimensionnelle : la première est anthropologique (R. Ely et J. Berko Gleason : 1995) qui avance que l'individu apprend à se conduire, à penser, à produire et à connaître les comportements et les discours acceptables ou non à travers les comportements et les attitudes des membres de la société. La deuxième dimension est socioculturelle (W. Frawley et J.P. Lantolf: 1985) qui rattache le cadre socioculturel aux pratiques langagières. La dernière dimension se centre sur les interactions verbales (J. Gumperz : 1982) et l'échange conversationnel et s'interroge sur leur fonctionnement et sur la co-construction de la signification. Par là-même, nous considérerons les catégories sociales (sexe, âge, origine, catégorie socioprofessionnelle) comme éléments constitutifs du réel et pouvant rendre compte de variations en langue et nous essayerons de voir comment les pratiques langagières rendent compte d'activités, de stratégies, du changement social en cours et des positionnements sociaux.

Toutefois, des actes de violence peuvent se manifester pendant l'acte d'échange en pleine interaction verbale. La violence, c'est tout ce qui porte atteinte à autrui, à travers les mots, les coups ou la contrainte. Quoiqu'il y ait des études sur certaines formes de violence qui englobent la violence verbale, il n'y a pas encore de recherche globale sur ce sujet : en effet, les définitions de ce qu'est la violence verbale diffèrent d'étude en étude, d'un pays à l'autre voire d'une personne à l'autre. La violence verbale, terme largement utilisé dans les médias et dans le domaine de l'éducation, est la plus fréquente de toutes les formes de violence. On la retrouve dans tous les milieux, et bien souvent, la violence verbale ne s'arrête pas aux insultes. Elle comprend aussi les menaces et la dévalorisation des autres et de ce fait cause autant de dégâts psychologiques.

Notre enquête a été menée auprès d'un groupe restreint d'individus en l'occurrence un ensemble d'étudiants de première année de français qui poursuivent leurs études à l'E.N.S de Bouzaréah. Ce groupe est constitué de dix-neuf locuteurs (19) dont quatorze (14) sont des filles et cinq (5) sont des garçons âgés entre 18 et 21 ans.

Ces étudiants abordent, dans leurs rencontres, divers thèmes à caractère dialectique soulignant l'actualité vécue. Cette population-cible a été enregistrée au sein du milieu universitaire sur une durée de trois mois. Leur façon de s'exprimer et de converser constitue, à nos yeux, un échantillon d'étude représentatif d'un oral spontané et d'un échange linguistique bilingue semé d'altercations violentes.

Mots-clés : échanges verbaux, montée en tension, pratiques langagières, interactions, acte verbal violent.

Références bibliographiques

AUGER N. & FRACCHIOLLA B. & MOISE C. et SCHULTZ-ROMAIN C., 2008, *La violence verbale*, L'Harmattan, Paris

BANGE P., 1992, *Analyse conversationnelle et théorie de l'action*, Hatier-Didier, Paris

BEDIN V. & DORTIER J-F., 2011, *Violence(s) et société aujourd'hui*, Éditions Sciences Humaines, Paris

GALATALO R. & MIZAU M., 1998, « Conflit conversationnel et malentendu: quelques relations possibles », *La linguistique* 34-1 : 151-164

GARDNER-CHLOROS P., 1983, « Code-switching, approches principales et perspectives » in *La linguistique*, vol. 19, fasc. 2, p.21

KERBRAT-ORECCHIONI C., 2005, *Le discours en interaction*, chapitre 3, Armand Colin, Paris

LAFORÉST M. et VINCENT D., 2004, « La qualification péjorative dans tous ses états », in LAGORGETTE D. et LARRIVÉE P. (Éds.), « Les insultes : approches sémantiques et pragmatiques », *Langue française* n° 144, pp. 59-66

SIROTA A., 2008, *Violences à l'école, des violences vécues aux violences agies*, Bréal

TALEB-IBRAHIMI K., 1997, *Les algériens et leur(s) langue(s)*, Alhekma, Alger

TRAVERSO V., 2005, *L'analyse des conversations*, Armand Colin, Paris